



Le Covid met la réforme du bac à l'épreuve



- Société
- Révision du bac

L'épidémie de Covid, qui pèse sur cette première session du baccalauréat Blanquer, a réduit – provisoirement ? – au silence les oppositions. Sans dissiper les craintes que suscite, chez les lycéens notamment, la refonte de l'examen.

Article réservé aux abonnés

A l'aube du troisième trimestre de l'année scolaire 2020-2021, un état d'esprit prévaut dans bon nombre de lycées : il faut faire « comme si ». « Comme si » les 750 000 élèves de 1^{re} et autant de terminale abordaient « normalement » la dernière ligne droite avant les épreuves finales du baccalauréat. « Comme si » élèves, parents d'élèves et enseignants ne se posaient pas, chaque semaine, la question d'une énième adaptation de l'examen, d'un hypothétique changement de calendrier, d'un possible reconfinement. « Comme si », enfin, la refonte de l'examen, promesse de campagne du candidat Macron concrétisée par Jean-Michel Blanquer, son ministre de l'éducation, ne rencontrait pas d'autres freins, sur le terrain, que ceux liés à l'épidémie et à la menace de la contagion.

La crise sanitaire a obligé l'examen bicentenaire à faire son aggiornamento plus vite que prévu : 2020 a vu la plupart des épreuves ajournées et l'évaluation basculer dans le « tout contrôle continu ». Pour la session 2021, la communauté éducative retient son souffle : les épreuves de spécialité de mars, qui devaient connaître leur baptême du feu, ont été annulées, mais celles de juin restent programmées. L'enjeu est de taille : l'édition à venir doit être celle de la concrétisation du « bac Blanquer » et du déploiement, en 1^{re} comme en terminale, de sa réforme.

Un chantier sensible

Toucher au « monument national » qu'est le baccalauréat passait encore, il y a quelques années, pour une « mission impossible ». On ne compte plus les gouvernants qui ont tenté d'inscrire dans « leur » temps l'examen bicentenaire, et avec lui le lycée napoléonien pensé pour les filles et les fils d'une élite. Souvent sans dépasser le stade du projet. Avec une nuance : les bacs technologiques et professionnels se modernisent sans heurts, pas le bac général.

Ce chantier sensible aura paradoxalement bénéficié de la situation sanitaire. Presque d'un « effet d'aubaine », observent les acteurs et spécialistes du monde scolaire à qui



nous avons donné la parole dans ces pages : la menace du Covid a éteint (provisoirement ?) la mèche qu'avait allumée, en 2019, toute une frange de la communauté éducative opposée au bouleversement du modèle d'évaluation.

Des professeurs, mais aussi des lycéens et des parents de lycéens pour qui le bac nouvelle formule, et le lycée modulaire qui y conduit, risquent d'accroître un peu plus les inégalités au lieu de les résorber.

« Bac dévalué » ou « révolution » ?

Reste à savoir quelle adhésion peut susciter une réforme du baccalauréat déployée dans de telles conditions. Sans marge de manœuvre, sans toutes ses épreuves, sans le cérémonial et la valeur de rite de passage qui vont avec. Les premiers concernés, ces lycéens nés en 2003 dont le parcours scolaire a été ponctué par les réformes (rythmes au primaire, en 2013, brevet des collèges, en 2017, et, enfin, lycée) ne se font d'ailleurs pas d'illusions : ils sont 71 % à redouter un bac « dévalué », selon un sondage réalisé par l'IFOP que nous dévoilons.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi Réforme du bac : les deux tiers des lycéens redoutent un examen « dévalué »

Il faudra attendre les résultats de la session 2021 pour s'en faire réellement une idée. En attendant, les candidats ont un défi de taille : la préparation du grand oral, épreuve d'une vingtaine de minutes valant pour 10 % de la note finale. Une « *petite révolution* » au sein de l'école française, nous explique dans un entretien l'avocat vedette Bertrand Périer.

Pensée comme un trait d'union entre le secondaire et l'université, l'épreuve qui se dessine voudrait faire de ce « *marqueur social fort* » qu'est l'oral, comme disent les enseignants, une compétence partagée. Les lycéens, qui essuient les plâtres de la réforme autant que du contexte sanitaire, ne cachent pas en avoir un peu peur. Souhaitons-leur bonne chance !

Mattea Battaglia

Contribuer

Services

FORMATION PROFESSIONNELLE avec topformation.fr

**COMPAREZ
DES MILLIERS
DE FORMATIONS**
en France

Recherchez





Vous pouvez lire *Le Monde* sur un seul appareil à la fois

Ce message s'affichera sur l'autre appareil.

Découvrir les offres multicomptes

- Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire *Le Monde* avec ce compte sur un autre appareil.

Vous ne pouvez lire *Le Monde* que sur **un seul appareil** à la fois (ordinateur, téléphone ou tablette).

- Comment ne plus voir ce message ?

Si vous utilisez ce compte à plusieurs, passez à une offre multicomptes pour faire profiter vos proches de votre abonnement avec leur propre compte. Sinon, cliquez sur « » et assurez-vous que vous êtes la seule personne à consulter *Le Monde* avec ce compte.

- Vous ignorez qui d'autre utilise ce compte ?

Nous vous conseillons de modifier votre mot de passe .

- Que se passera-t-il si vous continuez à lire ici ?

Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Ce dernier restera connecté avec ce compte.

- Y a-t-il d'autres limites ?

Non. Vous pouvez vous connecter avec votre compte sur autant d'appareils que vous le souhaitez, mais en les utilisant à des moments différents.

